

Le nombre des évangéliques protestants explose

Les Protestants représentent 2 % des Français, soit **1,3 million de personnes**. Ce qui fait d'eux le **troisième groupe** religieux de l'Hexagone, derrière le catholicisme et l'islam. *« A la différence du catholicisme, qui connaît une baisse drastique de ses effectifs, le **protestantisme ne décroît pas**, il se maintient et même augmente quelque peu en volume numérique, les 2 % s'appliquant à une population française en légère croissance »*,

Principale source de ce renouvellement : les mouvements évangéliques ; deux tiers des nouveaux convertis rejoignent les Eglises de ce culte, en pleine croissance en France depuis le milieu du XX^e siècle. Beaucoup d'entre eux, 72 %, sont issus du catholicisme. C'est d'ailleurs là l'un des enseignements les plus marquants du sondage publié jeudi par la FPF : si le nombre de protestants en général progresse très légèrement, **celui des évangéliques en particulier explose**.

Il a augmenté de 15 points entre 2010 et 2024, passant de 18 % à 33 % du nombre total de protestants en France. Au sein de cette famille, on trouve des courants aussi divers que les **baptistes** ou encore les **pentecôtistes**. Leur point commun : des rites participatifs et variés, perçus comme moins rigides que ceux d'une Eglise catholique parfois vue comme un peu trop figée par certains fidèles.

« Ce modèle basé sur l'enthousiasme et la lecture personnelle de la Bible semble trouver un écho très favorable dans certaines catégories de la population », relève une historienne, directrice d'études à l'Ecole pratique des hautes études. Et de poursuivre : *« C'est une religion populaire, qui a ce côté familial et réconfortant, capable de recréer du lien social là où les gens peuvent être perdus ou noyés dans la masse. »*

« Célébrations participatives »

Réunion en petit comité dans des minuscules églises de quartier, et parfois même **show à l'américaine** avec concerts et chants... l'évangélisme se vit et se pratique aussi de manière très diverse. Chacun y trouvant son compte, choisissant le type de pratique et de spiritualité qui lui convient le mieux. « *L'accent est mis sur l'expérience, sur la chaleur, la convivialité. Les célébrations sont d'ailleurs participatives, On n'assiste pas au culte, on y participe, on rend un culte* » C'est « *une forme de louange contemporaine* ». Laquelle semble trouver de l'écho dans les aspirations spirituelles du moment. Une spiritualité qui a su séduire de nouveaux publics français mais qui a aussi été popularisée dans l'Hexagone par des migrants d'Afrique subsaharienne où elle était pratiquée.

sources : le sociologue, directeur d'étude honoraire à l'Ecole pratique des hautes études et chargé par la FPF d'analyser le sondage., IFOP, Valérie Duval-Poujol, théologienne et vice-présidente de la FPF.

JP D.